



CONTRE L'AUSTERITE, LA LOI DES PATRONS ET LE CAPITALISME !

LE 9 AVRIL, TOUTES ET TOUS EN GREVE ET MANIFESTATIONS

Le gouvernement, toujours aussi prompt à satisfaire les désirs du patronat, vient de créer une nouvelle loi « pour la croissance, l'activité et l'égalité des chances économiques », dite *loi Macron*, présentée comme permettant un « assouplissement » des règles légales censé favoriser l'accès à l'emploi et la création d'emploi : **c'est un mensonge !** La « gauche » acquise au libéralisme, lance en fait une nouvelle guerre ouverte contre les travailleur.euse.s qu'elle prétendait défendre durant la campagne présidentielle...

La « loi Macron », c'est :

- la casse du code du travail qui protégeait les salarié.e.s
- l'affaiblissement de l'action syndicale
- la restriction des recours en justice en cas de contentieux avec son employeur
- la banalisation du travail du dimanche et de nuit

Elle s'inscrit dans la lignée des politiques dites "libérales" et d'austérité menées depuis plusieurs années par les gouvernements successifs, accompagnées de lois sécuritaires, répression contre les syndicalistes, casse des services publics, réduction des allocations chômage, des retraites, paupérisation généralisée, participation au pillage des ressources de la planète.... **Voilà ce à quoi le PS collabore, pour le plus grand plaisir du MEDEF !**

**Le choix des dirigeants et possédants est clair.
Celui d'un capitalisme triomphant !**

Dans leur monde, les plus fragiles (salarié.e.s sans emploi, retraité.e.s, immigré.e.s...) sont maintenus dans l'exploitation, la protection sociale est vidée de son sens et soumise à une logique managériale, on ne parle que de « coût du travail », « charges sociales », « libre concurrence », « rentabilité », « flexibilité », les travailleur.euse.s ne sont censé.e.s que produire et consommer, assommé.e.s de publicité mensongère, et y compris le dimanche !

Nous assistons à une grave régression sociale qui s'inscrit dans le cadre de l'idéologie capitaliste qui a prévalu de la fin du XIXe siècle jusqu'à 1936, et qui, historiquement, a ouvert la voie à l'extrême droite et au fascisme. Il est temps de prendre conscience du vrai sens du discours trompeur **des tenants patronaux et gouvernementaux** de ce système destructeur de nos vies et de la planète, et de le renverser !

Face à la dictature du marché capitaliste, construisons ensemble un autre projet de société :

- **Suppression de la propriété capitaliste** au bénéfice de quelques-un.e.s et son remplacement par la **propriété collective** administrée directement par la population et les salarié.e.s au bénéfice de tous et toutes
- **Autogestion Généralisée** des moyens de production par les travailleurs.euses en lien avec les besoins de la population
- **Répartition égalitaire des richesses** produites par l'activité de tous et toutes.

NON A LA LOI MACRON, AU DIKTAT PATRONAL, A L'EXPLOITATION CAPITALISTE OUI A UN AUTRE FUTUR POUR DES FEMMES ET DES HOMMES LIBRES ET EGAUX

Le 9 avril, **et au delà**, il est important que toutes et tous, salarié.e.s de tous les secteurs, chômeur.se.s, retraité.e.s, étudiant.e.s se mobilisent à amplifier la grève et appellent à s'organiser **en assemblées générales souveraines** afin de faire converger les revendications, afin de construire une dynamique de confrontation sociale interprofessionnelle et reconductible avec l'État, le Capital et la classe politique.



QUI SOMMES-NOUS ?

Le RAAGE est un réseau militant, anticapitaliste et autogestionnaire, ouvert à toutes celles et ceux qui, ici, dans le Gard, se reconnaissent dans la lutte de classe, le combat internationaliste, écologiste, féministe, contre le racisme, le fascisme, le sexisme, l'homophobie et dans la nécessité absolue de renverser le capitalisme.

La crise économique, sociale et écologique, et la fameuse dette qui en est la conséquence directe sont provoquées par les capitalistes insatiablement à la recherche du profit maximum. Elle leur sert à justifier les politiques d'austérité qui exploitent les peuples, les licenciements de masse, la précarité généralisée, la casse du droit du travail, la marchandisation des services publics, la stigmatisation et exclusion de l' « autre » (musulmans, roms, sans papiers, précaires) et la répression quotidienne et croissante des mouvements sociaux, sous prétexte de lutte contre le terrorisme.

Le pillage des ressources naturelles, les pollutions massives de l'air, des sols et de l'eau, le changement climatique et la réduction massive de la biodiversité sont aussi les conséquences de cette course au profit. Le « capitalisme vert » n'y changera rien, c'est un leurre qui ne vise qu'à ouvrir de nouveaux marchés pour les mêmes multinationales qui détruisent la planète.

Nous n'avons rien à attendre des prétendus représentants du peuple et de leurs « solutions » réformistes, électoralistes et nationalistes qui ne servent que leurs propres intérêts et ceux du capital.

Nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes et sur nos luttes collectives!

Seule une rupture avec le capitalisme, sur la base d'une auto-organisation des opprimé.e.s, pourrait mettre fin aux crises économiques, politiques, sociales et écologiques dont nous souffrons. Nous devons nous débarrasser de cette société basée sur la concurrence, l'exploitation, la croissance destructrice, la domination étatique et les oppressions racistes, sexistes et homophobes.

Nous devons bâtir une société où la production, contrôlée par les travailleurs et travailleuses, vise la satisfaction des besoins sociaux dans le respect des équilibres écologiques et de la dignité de toutes et tous. Une société basée sur la socialisation des moyens de production et une réduction massive du temps de travail, l'autogestion généralisée, la démocratie directe, la solidarité internationale.

Le RAAGE s'est constitué sur cette base, à l'initiative de militant.e.s gardois.e.s du NPA (Nouveau Parti Anticapitaliste), d'AL (Alternative Libertaire), de la CNT (Confédération Nationale du Travail), de la FA (Fédération Anarchiste), et est ouvert à tous ceux et toutes celles qui se reconnaissent dans nos propositions: il s'agit d'élaborer une expression anticapitaliste, révolutionnaire, d'initier des luttes porteuses d'une remise en cause du capitalisme, de mener des actions d'éducation populaire, et de faire émerger des alternatives concrètes innovantes.

C'est également un espace d'échange d'idées, de réflexion collective et de formation à l'auto organisation pour avancer dans la réflexion sur des perspectives communes de transformation sociale.